



Ce qu'on nous a dit :

Mise en oeuvre du plan canadien en 2017

DÉCEMBRE 2017

nwmo

NUCLEAR WASTE
MANAGEMENT
ORGANIZATION

SOCIÉTÉ DE GESTION
DES DÉCHETS
NUCLÉAIRES

»» TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	2
DOMAINES D'INTÉRÊT (2013 À 2017)	5
1. Santé et sécurité	10
2. Gestion adaptative progressive et processus de sélection d'un site	12
3. Bien-être de la collectivité	16
4. Partenariat	19
5. Intégration du savoir local et autochtone	20
6. Choix d'un site pour les études de forage	22
7. Transport	23
MÉDIAS SOCIAUX ET CONVERSATIONS EN LIGNE	25
PLAN DE MISE EN OEUVRE 2018 À 2022	26
POURSUITE DU DIALOGUE	27

» INTRODUCTION

En 2017, la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) a mené une série d'études techniques de plus en plus détaillées dans les régions d'établissement potentiel d'un dépôt et a continué de dialoguer avec les résidents des collectivités qui avaient exprimé l'intérêt d'en apprendre davantage sur le plan canadien de gestion sûre du combustible nucléaire irradié et sur la possibilité d'accueillir le projet dans leur région et avec les gens des collectivités voisines. À mesure que le processus avance, les activités de dialogue et d'engagement s'élargissent pour inclure les collectivités des Premières nations et métisses ainsi que les collectivités environnantes de chaque région à l'étude. La SGDN a également des échanges réguliers avec les organisations autochtones nationales et provinciales et les associations municipales. Le présent document constitue le plus récent d'une série de rapports annuels qui résument ce que nous avons entendu au cours des activités de dialogue et d'engagement que nous menons.

Au cours de l'année, nous avons tenu un large éventail de conversations en tête-à-tête, de même que des discussions plus larges dans le cadre d'événements portes ouvertes, dans les bureaux de la SGDN et ailleurs, nous avons donné des présentations à des groupes et nous avons participé à des congrès et à de grands événements publics dans les collectivités où nous travaillons et dans les régions environnantes. La SGDN a dialogué avec des personnes et des groupes des régions d'établissement potentiel dans le cadre de réunions et de séances d'information, de visites d'installations d'entreposage provisoire, de visites de l'installation de mise à l'épreuve de la SGDN, de réunions mensuelles des comités de liaison communautaires (CLC), d'événements portes ouvertes locaux, d'un rassemblement d'apprentissage et d'échange, de rencontres dans

les bureaux locaux de la SGDN et de festivals et d'événements organisés par des collectivités et des groupes. Des questions et des commentaires nous ont également été transmis via notre site Web et nos comptes de médias sociaux et d'autres nous ont été adressés par l'intermédiaire des sites Web des CLC ou lors de congrès d'organisations autochtones et d'associations municipales ou de réunions du Forum municipal de la SGDN.

En 2017, la SGDN a réduit le nombre de collectivités participant aux évaluations préliminaires de neuf à sept, en juin, puis de sept à cinq, en décembre. Les travaux se poursuivent en vue d'établir un site unique de prédilection d'ici 2023. Bien que les domaines d'intérêt soient largement les mêmes d'année en année, une tendance interrogative se dessine progressivement dans les commentaires, les questions et les préoccupations soulevés dans le cadre du dialogue engagé. Cette tendance découle de la compréhension plus vaste et plus profonde qu'ont les collectivités du projet ainsi que de leur volonté d'en apprendre davantage sur les incidences potentielles du projet sur leur bien-être actuel et futur maintenant que le projet devient plus tangible avec le déclenchement des travaux de forage exploratoire et l'amorce de discussions initiales sur la feuille de route vers un partenariat. Ce questionnement grandissant est relaté dans la description donnée de chaque thème de ce rapport.

Le rapport de 2017 présente une liste de questions fréquemment posées et couvre à la fois les sujets qui ont été abordés depuis le début du processus et les sujets plus nouveaux qui ont soulevé un certain intérêt au cours des discussions récentes. Nous résumons la plupart des commentaires que nous avons entendus cette année en les classant selon sept principaux domaines d'intérêt et les activités correspondantes :

Santé et sécurité : Les gens souhaitent toujours aborder la santé et la sécurité comme point de départ à la discussion et veulent en particulier être assurés que les personnes et l'environnement seront protégés. Nous avons poursuivi nos efforts en vue de transmettre de l'information sur les sujets touchant la santé et la sécurité qui sont associés à la sélection d'un site pour un dépôt géologique en profondeur. Au sein des collectivités et régions engagées dans le processus de sélection d'un site, les gens nous ont dit qu'ils voulaient en savoir davantage sur le dossier de sûreté du projet, y compris sur les caractéristiques de sûreté des installations de surface planifiées. Cette année, nous avons élargi nos efforts de dialogue concernant la planification du transport et nous avons acquis une compréhension plus profonde des renseignements, des enjeux et des préoccupations liés à la santé, à la sûreté et à la sécurité que le public souhaite nous voir aborder dans un futur plan de transport.

Gestion adaptative progressive et processus de sélection d'un site : L'apprentissage initial au sujet de la SGDN, de la Gestion adaptative progressive et du processus de sélection d'un site pour un dépôt soulève un ensemble de questions communes et ce fut aussi le cas pour les personnes au sein des collectivités et des régions qui ont commencé à prendre part au dialogue en 2017. Les gens qui se renseignent sur le processus depuis un certain temps déjà ont élargi leur champ d'interrogation, ont posé des questions plus pointues, ont offert des éclairages et ont travaillé avec la SGDN en vue d'explorer de nouveaux domaines de programmes et de transmettre ce qu'ils ont appris aux gens qui commencent à aborder ces enjeux.

Bien-être de la collectivité : En 2017, un certain nombre d'occasions ont été offertes par le biais d'activités d'engagement sur le projet et de programmes de financement pour discuter des aspects tangibles du bien-être de la collectivité. De plus, nous avons pris

le temps d'explorer avec les membres du Conseil des aînés et des jeunes et d'autres personnes divers points de vue sur le bien-être de la collectivité ainsi que les façons pratiques que nous pourrions utiliser pour soutenir les initiatives destinées à favoriser le bien-être des résidents des collectivités participant au processus de sélection d'un site et des régions environnantes.

Partenariat : Cette année, les collectivités ont progressé dans le processus de sélection d'un site et ont commencé à explorer la possibilité d'établir un partenariat. La SGDN et les dirigeants des collectivités ont convenu de travailler ensemble sur cette question essentielle en commençant d'abord à établir un ensemble de valeurs et de principes communs devant servir de base à des conversations plus détaillées sur le projet et un partenariat et à orienter le processus décisionnel au cours des années qui viennent. Dans le dessein de faire participer les membres des collectivités dès le début de cette étape initiale d'exploration d'un partenariat, quelques ateliers communautaires ont été tenus dans le sud de l'Ontario et des discussions ont été entreprises dans la région d'Ignace.

Intégration du savoir local et autochtone : Nous avons continué de nous efforcer de développer et d'entretenir des relations avec les collectivités autochtones des régions à l'étude. Lorsque nous travaillons à intégrer le savoir autochtone au processus de sélection d'un site, nous nous appuyons de manière reconnaissante sur les processus d'apprentissage et d'échange élaborés avec des peuples des Premières nations et métis. En 2017, des gardiens du savoir autochtone et des guides autochtones ont soutenu nos travaux techniques menés sur le terrain et nous avons collaboré avec des aînés et des femmes autochtones à la préparation d'une présentation appelée *The Journey of Water* (Le parcours de l'eau) destinée à favoriser l'apprentissage et la discussion sur l'eau.

Choix d'un site pour les études de forage :

Nous avons poursuivi nos conversations sur le choix d'un site pour des travaux de forage exploratoire. Ces activités de dialogue visent à choisir un site potentiellement propice sur le plan technique et socialement acceptable où réaliser des études de forage. Ces conversations ont soulevé de l'enthousiasme pour le projet, mais aussi des préoccupations chez ceux pour qui le projet est nouveau et ceux qui vivent à proximité immédiate.

Transport : Cette année, nous avons acquis une compréhension plus vaste des préoccupations, des thèmes et des questions que les gens souhaiteraient voir abordés dans un cadre de planification du transport. En plus des échanges que nous avons régulièrement sur le transport, nous avons mis en oeuvre un projet de recherche et de dialogue sur les attitudes du public auquel ont participé des citoyens de trois provinces participant au cycle nucléaire. Nous avons publié un résumé des travaux menés cette année dans le document *Thèmes liés au transport 2014 à 2017 : Ce que nous avons entendu sur la planification du transport en travaillant avec les collectivités, 2017*.

Bien qu'il ne présente pas intégralement les milliers de commentaires que nous avons reçus au cours de la dernière année d'activités d'engagement, le rapport *Ce qu'on nous a dit : Mise en oeuvre du plan canadien en 2017* met en relief les principaux points qui ont été soulevés par les nombreux particuliers et groupes qui, dans un esprit d'apprentissage et de collaboration, ont discuté avec nous en 2017.

» DOMAINES D'INTÉRÊT (2013 À 2017)

Nous présentons ici une liste de questions et de sujets communs qui ont été soulevés de 2013 à 2017. Bien que certaines questions demeurent courantes et reviennent d'année en année, de nouvelles tendances sont apparues pendant la mise en oeuvre

des phases plus récentes du projet. Cette année, les nouveaux domaines d'intérêt qui ont commencé à susciter un intérêt sont le forage des trous de sonde et les discussions destinées à explorer la possibilité d'établir un partenariat.

Santé et sécurité

- Pendant combien de temps ces matières radioactives demeureront-elles dangereuses?
- Comment pouvez-vous déterminer que le dépôt sera sûr pendant des millions d'années?
- Quelle quantité de rayonnements cette installation émettra-t-elle chaque année?
- Les eaux souterraines et les cours d'eau avoisinants tels que les rivières, les lacs et les Grands Lacs seront-ils touchés?
- Comment l'environnement sera-t-il protégé?
- Le chauffeur d'un véhicule de transport acheminant un colis de la SGDN sera-t-il en sécurité? À quel niveau de dose serait-il exposé?
- Qu'est-ce qu'un dépôt géologique en profondeur et comment isolera-t-il le combustible nucléaire irradié des gens et de l'environnement?
- Comment l'environnement sera-t-il protégé pendant la construction du dépôt?
- Comment protégerez-vous l'environnement, en particulier l'eau, pendant les études techniques, notamment lors de vos travaux de forage exploratoire?
- Quelles mesures de sécurité seront prises aux installations de surface?

Gestion adaptative progressive et processus de sélection d'un site

- À qui appartient la SGDN? De qui relève-t-elle? Comment est-elle réglementée?
- Combien y a-t-il de combustible nucléaire irradié et comment est-il géré actuellement?
- Comment la Gestion adaptative progressive a-t-elle été élaborée? Qui l'a approuvée? Les Canadiens l'appuient-ils?
- Combien ce projet coûtera-t-il et qui sont les propriétaires du combustible irradié qui le financent?
- Combien de temps faudra-t-il pour trouver un site? Combien de temps faudra-t-il pour construire un dépôt et pendant combien de temps sera-t-il en exploitation?
- Qu'est-ce qu'un dépôt géologique en profondeur et comment isolera-t-il le combustible nucléaire irradié des gens et de l'environnement?
- Qu'est-ce que le combustible nucléaire irradié?
- Combien de personnes ont participé à cet événement? Combien de mes voisins vont aux réunions?
- Avez-vous un bureau local? Je souhaite en savoir davantage sur le projet.
- Quels travaux la SGDN mène-t-elle dans la région?
- Quel type de site et/ou de roche cherchons-nous?
- Comment les autres pays gèrent-ils leur combustible nucléaire irradié?
- Quels critères sont utilisés pour réduire le nombre de collectivités participantes?
- Où les installations de surface seront-elles situées? À proximité, dans la région?
- Comment les terrains non occupés par les installations de surface de la Gestion adaptative progressive pourront-ils être utilisés?
- Combien de collectivités participent au processus de sélection d'un site?
- Discutez-vous avec les collectivités voisines et les Premières nations locales?
- Que rôle la collectivité joue-t-elle dans le processus de sélection d'un site? Qu'attendez-vous de nous?
- Qu'est-ce que le comité de liaison communautaire et quand se réunit-il? Puis-je assister à ses réunions?
- Comment les constats des études seront-ils communiqués aux collectivités?
- Les collectivités qui ont entrepris les études de la Phase 2 les termineront-elles toutes?

Bien-être de la collectivité

- Quels seraient les avantages localement d'accueillir le dépôt? Le projet apportera-t-il des emplois locaux ou une amélioration de l'infrastructure?
- Comment puis-je participer au processus décisionnel de ma collectivité? Y a-t-il un comité local?
- Avez-vous déjà parlé à [mes voisins] de ce projet?
Je pense qu'ils voudraient être au courant.
- Qu'advient-il si les circonstances changent?
Pouvons-nous nous retirer du processus?
- Quelle superficie de terrain sera nécessaire localement pour construire le dépôt et les installations? Cette superficie est-elle disponible dans ma collectivité?
- Examinerez-vous les terres publiques?
- Comment pouvons-nous préparer les résidents de la collectivité et de la région à participer au projet, à acquérir des compétences pertinentes, etc.?
- Comment la SGDN fera-t-elle en sorte que la collectivité et les résidents de la région profitent des retombées du projet?
- Comment pouvons-nous commencer à planifier en vue des emplois et du développement économique à long terme que le projet pourrait entraîner?
- Quelles opportunités les travaux de forage exploratoire offrent-ils aux entreprises et aux travailleurs locaux?
Comment pouvons-nous participer?
- Comment les jeunes sont-ils approchés et comment pouvons-nous les retenir dans nos collectivités?
- Quelles ressources d'apprentissage sont disponibles pour les étudiants et les jeunes?
- Quand commencerons-nous à constater de l'activité et des possibilités d'emploi dans la région?
- Quand commencerons-nous à constater davantage d'activités et de possibilités d'emploi liées aux études techniques dans la région?
- Quel type de formation sera offert prochainement pour bâtir la capacité en ressources humaines nécessaire à la mise en oeuvre du projet?
- Quelles ressources sont actuellement offertes aux collectivités pour aider les résidents locaux et de la région à comprendre le projet?
- La roche extraite pour le dépôt offre-t-elle des opportunités économiques?

Partenariat

- Qui participera aux discussions sur un éventuel partenariat? Les municipalités locales? Les collectivités autochtones?
- Qui devra appuyer le projet dans notre région pour qu'il soit mis en oeuvre?
- Comment puis-je contribuer à l'établissement de ce partenariat?
- Quelles ressources sont offertes pour en savoir davantage sur ce partenariat et sur ce qu'il signifierait pour notre collectivité?
- Comment le consentement et l'appui seront-ils évalués?
- Est-ce que quelques opposants au projet dans une région peuvent empêcher que le projet y soit mis en oeuvre?
- Comment pouvons-nous aider à accroître la participation aux discussions?

Intégration du savoir local et autochtone

- Comment la SGDN tient-elle compte de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Autochtones en ce qui concerne le stockage de matières dangereuses dans les territoires autochtones?
- Comment pouvons-nous apprendre comment protéger notre eau en comprenant mieux le cycle de l'eau/le parcours de l'eau?
- Quelle considération est accordée aux sites culturels dans le processus de sélection des secteurs potentiels de forage?
- Comment pouvons-nous en apprendre davantage sur la culture autochtone?
- Pourriez-vous nous donner quelques exemples de la façon dont la SGDN intègre le savoir autochtone à son projet de la Gestion adaptative progressive?
- Que fait la SGDN pour favoriser la réconciliation?

Choix d'un site pour les études de forage

- Quelles incidences la venue du projet aura-t-elle sur mon utilisation des terres?
- Quelles incidences la venue du projet aura-t-elle sur la valeur de ma propriété?
- Quelles incidences la venue du projet aura-t-elle sur les eaux de surface, les animaux et la végétation?
- Comment la venue du projet favorisera-t-elle le bien-être de la collectivité et de la région?
- Comment la roche est-elle ici dans la région? Se prête-t-elle à l'établissement d'un dépôt?

Transport

- Quelle route de transport sera utilisée pour acheminer le combustible nucléaire irradié des sites des réacteurs au dépôt?
- Le combustible nucléaire irradié peut-il être transporté de manière sécuritaire? Qu'advierait-t-il si un accident survenait en cours de route?
- À quoi la planification et les protocoles de formation relatifs aux mesures d'intervention d'urgence ressembleraient-ils? Ma collectivité aura-t-elle un plan d'évacuation?
- Comment les premiers intervenants pourront-ils demeurer en sécurité dans l'éventualité improbable d'un accident?
- Quels modes pouvez-vous utiliser pour transporter le combustible nucléaire irradié? Le camion, le train? Le bateau est-il envisagé?
- Faudra-t-il aménager ou améliorer l'infrastructure de transport pour acheminer le combustible nucléaire irradié?
- Vos chauffeurs transporteront-ils le combustible nucléaire irradié même dans les rudes conditions hivernales du nord?
- Assurerez-vous un suivi à distance des conteneurs de transport?
- Les camions ou les trains émettront-ils des rayonnements?
- La SGDN respectera-t-elle l'autorité autochtone par rapport au transport?
- En quoi le transport d'uranium hautement enrichi par une autre organisation est-il différent du transport du combustible CANDU envisagé par la SGDN?
- Dans son processus de sélection d'un site qui accueillera le projet, la SGDN prend-elle en considération la proximité de voies ferroviaires et de routes?
- Quand commencerez-vous à considérer les routes de transport locales? Des routes ou des embranchements ferroviaires seront-ils construits?

1. Santé et sécurité

La santé, la sécurité et la protection des gens et de l'environnement sont des considérations qui sont soulevées de manière prédominante lors des activités d'engagement.

Protection des gens et de l'environnement

En 2017, la santé et la sécurité étaient parmi les plus importantes considérations soulevées par le public et certains aspects de la santé et de la sécurité ont été fréquemment abordés en rapport avec d'autres préoccupations, en particulier la planification de la sûreté du transport. Généralement, les gens veulent en savoir davantage sur les rayonnements et les comprendre, y compris les effets d'une exposition aux rayonnements, et les conversations sur la sécurité avaient tendance à graviter autour de la nature du combustible nucléaire irradié.

Les gens, en particulier ceux qui ne sont au courant de la Gestion adaptative progressive que depuis peu, sont étonnés d'apprendre que les grappes de combustible et le combustible nucléaire irradié CANDU se présentent sous forme solide plutôt que sous forme gazeuse ou liquide et qu'elles ne sont ni inflammables ni explosives. Ils sont aussi intéressés par la radioactivité, par le fait qu'il s'agit d'un phénomène naturel et par les niveaux sécuritaires d'exposition. Cette année, nous avons entendu de plus en plus de gens dire qu'ils réfléchissaient aux mesures de sûreté se rapportant au transport futur du combustible nucléaire irradié. Les personnes pour qui le projet est plus familier voulaient en savoir plus sur les plans liés aux installations de surface du dépôt géologique en profondeur, et en particulier sur la façon dont ces installations utiliseront l'eau, traiteront leurs déchets et géreront de manière sûre les sources radioactives.

La protection des gens et de l'environnement demeure un domaine d'intérêt commun, notamment chez les personnes qui apprennent comment la SGDN utilisera la roche souterraine pour isoler le combustible nucléaire irradié. Alors que progressaient les études techniques dans les régions d'établissement potentiel, dont la préparation des travaux de forage visant à explorer la géologie souterraine, nous avons entendu les membres des collectivités manifester leurs préférences quant au choix des sites pour ces études. Ces préférences étaient fondées sur la probabilité que les travaux aient des incidences sur les activités traditionnelles autochtones et locales d'utilisation des terres, telles que la chasse, la pêche et la cueillette des baies. Les utilisateurs des terres et les membres des collectivités ont aussi exprimé une préférence pour le choix d'emplacements éloignés des lacs et des eaux de surface pour les études de forage et souhaitaient avoir des garanties sur l'efficacité des pratiques de gestion des déchets et de l'eau utilisées lors des travaux de forage.

1. Santé et sécurité

Apprendre en regardant

Pour répondre aux besoins particuliers identifiés au cours de ses interactions continues avec le public, la SGDN a conçu des accessoires et des expositions qui favorisent l'apprentissage et la conversation sur la santé et la sécurité. En 2017, les collectivités ont eu l'occasion de voir et de manipuler des grappes de combustible CANDU déchargées ainsi que des maquettes 3D réduites des colis et des conteneurs de conception spéciale qui seront utilisés pour protéger les gens pendant le transport du combustible irradié et pendant son stockage sous terre. Des expositions renouvelées destinées à être présentées lors d'événements portes ouvertes ainsi que dans les bureaux locaux ont été produites pour intégrer davantage les outils d'apprentissage interactifs, comme les tablettes informatiques et les compteurs Geiger. De plus, les renseignements présentés par les modules correspondants ont été mis à jour. Nous avons donné un certain nombre de présentations pour montrer aux gens comment l'eau et l'environnement seront protégés lors des travaux de forage exploratoire, entre autres sujets.

Les résidents des collectivités à l'étude ainsi que leurs voisines municipales et autochtones ont été invités à participer à des visites interactives d'installations d'entreposage provisoire de combustible nucléaire irradié sur les sites de centrales nucléaires, de même qu'à des visites de l'installation de mise à l'épreuve de la SGDN située à Oakville, en Ont. Ces visites ont respectivement permis aux participants de voir de près comment le combustible nucléaire irradié est actuellement géré et comment les spécialistes techniques conçoivent les technologies grâce auxquelles le dépôt pourra préserver la santé et la sécurité des gens, maintenant et dans le futur. Les réactions à ces visites ont été extrêmement favorables et la demande en 2017 a été très forte : la SGDN a organisé 16 visites des installations d'Ontario Power Generation et 12 visites de l'installation de mise à l'épreuve de la SGDN.

En plus des visites d'installations, la SGDN a élargi son utilisation de son exposition mobile sur le Colis de transport du combustible irradié (CTCI) pour aider les gens à comprendre comment le combustible irradié sera acheminé de manière sûre vers un dépôt. Le CTCI a été présenté dans le cadre de plus de 20 événements en 2017. Les visiteurs ont souligné la taille et la robustesse du colis dans leurs commentaires et ont exprimé la conviction que les 30 centimètres d'acier inoxydable massif et le limiteur d'impact en séquoia protégeraient les gens et l'environnement contre une exposition aux grappes de combustible irradié. Les visiteurs ont été intéressés de constater le poids du colis (35 tonnes lorsque plein) et voulaient savoir s'il pourrait être transporté sur les routes et les chemins locaux actuels.

2. Gestion adaptative progressive et processus de sélection d'un site

Bien que de nombreux résidents des régions à l'étude aient été exposés à des informations de la SGDN sur la Gestion adaptative progressive et sur son processus de sélection d'un site depuis plusieurs années, d'autres se joignent à la conversation chaque année. Nous résumons ci-dessous ce que nous avons entendu de cet éventail diversifié de résidents au cours de nos discussions sur la SGDN, la Gestion adaptative progressive et le processus de sélection d'un site.

Dialogue avec les gens pour qui le processus de sélection d'un site n'est pas familier

En 2017, nous avons approché de nouvelles personnes, notamment des résidents des régions environnantes et des municipalités et collectivités autochtones voisines, pour obtenir leur avis et répondre à leurs questions sur les activités de sélection d'un site. Au cours de cette mobilisation élargie, nous avons reçu quelques questions récurrentes sur la SGDN et ses activités, en particulier :

- À qui appartient la SGDN?
- Combien le projet coûte-il? Qui en assume les frais?
- Qui dirige l'organisation?
- Quelle est la nature des travaux de la SGDN dans la région?
- Quel type de site et/ou de roche cherchez-vous?
- Quel rôle la collectivité joue-t-elle dans le processus de sélection d'un site? Qu'attendez-vous de nous?

Alors que progressaient les études d'évaluation de sites en 2017 et que le nombre de régions à l'étude diminuait, les gens voulaient en savoir plus sur la démarche décisionnelle suivie pour resserrer la liste de régions candidates et sur les prochaines étapes du processus de sélection d'un site.

Les résidents des régions environnantes et les autres personnes qui abordaient le projet pour la première fois souhaitaient avoir des renseignements sur les opportunités de développement économique et sur la façon dont les retombées économiques pourraient se répartir au sein de la région. Dans certaines régions, des ateliers structurés tenus dans le but d'explorer la possibilité d'établir un partenariat ont aidé les participants à mieux comprendre comment la collectivité, les voisins et l'ensemble de la région pourraient profiter de la réalisation du projet. Au cours de leur apprentissage sur le potentiel économique du projet, les gens ont demandé à être informés sur les installations qui seraient associées au projet, telles que le centre d'emballage et le Centre d'expertise, et voulaient savoir si ces installations seraient situées à proximité ou au sein de la grande région environnante.

2. Gestion adaptative progressive et processus de sélection d'un site

Dialogue poursuivi avec ceux dont le projet est déjà familier

Ceux et celles pour qui le projet était familier ont continué de fournir des éclairages et ont emprunté de nouvelles pistes de questionnement. Par exemple, des gens voulaient savoir comment la Gestion adaptative progressive se comparait à la façon dont d'autres États géraient leurs stocks de combustible nucléaire irradié et comment les leçons apprises ailleurs (à la fois positives et négatives) pourraient s'appliquer à notre processus. Ils voulaient en savoir davantage sur les activités d'engagement que la SGDN a menées dans autres régions à l'étude et les municipalités étaient intéressées de savoir comment progressaient les discussions avec les collectivités autochtones et métisses des autres régions. Certaines personnes ont conseillé à la SGDN d'approcher davantage certains groupes : les jeunes, la collectivité globale et les collectivités de la région environnante. Au fil de la progression des discussions au sujet d'un partenariat dans les collectivités, certains ont encouragé un ensemble plus large de personnes à se joindre aux discussions sur les principes et les valeurs qui devraient sous-tendre un tel partenariat. Alors que les dirigeants des collectivités se préparaient à recevoir les résultats des études préliminaires plus tard au cours de l'année, ils ont manifesté un intérêt précisément pour les critères qui serviront à choisir un site de prédilection.

Voici d'autres exemples de sujets qui ont fait l'objet de questions : les études techniques et sociales en cours dans les régions à l'étude; la relation entre les évaluations préliminaires en cours et les décisions de la SGDN de retrancher des sites du processus; le financement offert aux collectivités pour renforcer leurs capacités et en apprendre davantage sur le projet; et la composition exacte et le rôle joué dans le processus décisionnel des comités de liaison communautaires (CLC). Les CLC sont maintenant des tribunes bien établies où les membres des collectivités peuvent poser des questions et exprimer leurs préoccupations. Les résidents des régions à l'étude veulent de plus en plus savoir quand et où se rencontrent les CLC et comment ils peuvent assister ou participer à leurs réunions.

2. Gestion adaptative progressive et processus de sélection d'un site

Adaptation de nos échéanciers

Au cours des années précédentes, nous avons reçu des questions sur nos échéanciers et sur nos horizons de planification : quand le site de prédilection sera-t-il choisi et quand la construction du dépôt et le transport du combustible irradié débuteront-ils? En 2017, pour répondre à ces interrogations, nous avons mis à jour et publié un calendrier sous forme de tableau présentant les jalons et les échéanciers du projet et mettant en relief l'objectif de choisir un site de prédilection d'ici 2023.

2. Gestion adaptative progressive et processus de sélection d'un site

Élaboration du plan canadien	2002	La SGDN est créée.
	2005	La SGDN réalise pendant trois ans une étude avec des personnes intéressées, dont des spécialistes, des Autochtones et des membres du grand public canadien.
	2007	Le gouvernement du Canada choisit la GAP et charge la SGDN d'entreprendre sa mise en œuvre.
Élaboration du processus de sélection d'un site	2008 à 2009	Des travaux sont menés, avec des citoyens, pour concevoir un processus de sélection d'un site centralisé de prédilection pour l'établissement d'un dépôt géologique en profondeur et du Centre d'expertise.
Choix d'un site à l'aide du processus de sélection d'un site	2010	Le processus de sélection d'un site est lancé. Il comprend un programme d'activités visant à fournir de l'information, à répondre à des questions et à sensibiliser au projet.
	2012	Vingt-deux collectivités manifestent initialement un intérêt pour le projet. En collaboration avec les collectivités intéressées, la SGDN réalise une évaluation de présélection.
	2012 à 2015	Des études préliminaires sont menées pour évaluer plus avant les secteurs potentiels d'établissement. Les secteurs moins susceptibles de répondre aux exigences du projet sont éliminés du processus.
	2015 à 2022	La SGDN passe à une autre étape d'évaluation et entreprend des études sur le terrain. Les secteurs moins susceptibles de convenir sont éliminés du processus.
	2018 à 2022	Le processus d'élimination et les études souterraines se poursuivent.
	2023	Un site unique de prédilection est choisi.
Vers la construction	2024	La caractérisation détaillée débute. La construction du Centre d'expertise débute.
	2028	Les demandes de permis sont présentées.
	2032	Le permis de construction est accordé (estimation).
Début de l'exploitation	2040 à 2045	L'exploitation du dépôt géologique en profondeur débute.

3. Bien-être de la collectivité

Cette année, quelques occasions ont été offertes par le biais d'activités et de programmes de financement liés au projet de réfléchir aux aspects tangibles du bien-être de la collectivité. Par exemple, la SGDN a commencé à explorer les possibilités locales d'approvisionnement et d'embauchage associées aux études sociales et techniques. De plus, dans le cadre de la mise en oeuvre du programme des Premiers investissements en éducation et en formation des compétences, la SGDN et les collectivités ont commencé à relever certaines initiatives à petite échelle de renforcement des capacités qui pourraient être envisagées. De plus, les conversations sur le partenariat ont généré d'autres discussions sur le bien-être de la collectivité.

Retombées associées aux études locales

À mesure que les études techniques avançaient dans les régions d'établissement potentiel, certains décideurs locaux et fournisseurs autochtones et non autochtones ont commencé à demander comment profiter des opportunités économiques qu'offre la phase actuelle du processus de sélection d'un site. En 2017, les responsables des études géoscientifiques et environnementales entreprises dans le nord ont engagé des autochtones pour guider les techniciens dans leur observation sur le terrain des particularités géologiques et environnementales des secteurs à l'étude. Nous avons également reçu des questions sur les processus d'appel d'offres et d'approvisionnement et nous avons tenu des discussions sur le développement des compétences pertinentes au projet. Pour la réalisation du premier trou de sonde, par exemple, des fournisseurs locaux ont été engagés pour préparer le site, approvisionner l'équipe en carburant et fournir des services de gestion de déchets. Certaines collectivités ont utilisé le financement offert par la SGDN pour soutenir des projets plus larges de développement économique et de planification des activités commerciales à l'échelle locale.

Nous avons continué de discuter avec les gens des résultats des travaux de modélisation économique que nous avons menés en 2016. Dans ce contexte, certains nous ont dit qu'ils aimeraient avoir plus de détails sur les retombées économiques associées à chaque étape du projet; d'autres nous ont demandé quand les possibilités d'emploi projetées par la recherche de modélisation commenceraient à se manifester dans leur collectivité particulière. Au-delà des emplois, les gens veulent savoir comment les petites et moyennes entreprises locales pourraient profiter des retombées liées aux activités initiales du projet. Des questions ont été posées sur l'attribution des contrats d'approvisionnement local en biens et en services tels que le logement, l'entretien des bureaux et la rénovation des propriétés commerciales utilisées comme Centres *En savoir plus*. En 2017, la SGDN a pris des mesures supplémentaires pour assurer une plus grande présence dans les collectivités

3. Bien-être de la collectivité

rendues à l'étape des travaux de forage exploratoire, y compris en engageant des spécialistes locaux.

Lors des discussions sur les retombées possibles des futures activités de la SGDN, les gens veulent être assurés que si leur région est choisie, des mesures seront prévues pour faire en sorte que ces retombées soient réparties de manière équitable.

Toutes les collectivités accordent une grande importance à la participation des jeunes au processus de sélection d'un site et à la préparation des jeunes à l'avenir. Cette année, nous avons lancé le programme des Premiers investissements en éducation et en formation des compétences et nous avons travaillé en collaboration avec les collectivités en vue d'identifier de possibles projets de formation, d'éducation et d'autres projets. Des initiatives ont été menées en collaboration avec des écoles et des groupes jeunesse, par exemple le lancement de programmes de robotique, des activités scientifiques scolaires et parascolaires, des camps d'été scientifiques et des projets liés aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques (matières STIM). Des membres des collectivités nous ont dit qu'ils appréciaient le programme et la participation active de la SGDN aux initiatives associées.

Bien-être des collectivités autochtones

La SGDN a travaillé en collaboration avec un nombre croissant de collectivités autochtones en vue d'élaborer des Accords d'apprentissage. Ces accords ont pour but d'améliorer l'apprentissage au sujet du projet et constituent des moyens de soutenir les priorités de développement définies par les collectivités. À mesure que nos relations avec les collectivités autochtones évoluent, les membres de ces collectivités nous posent des questions plus précises :

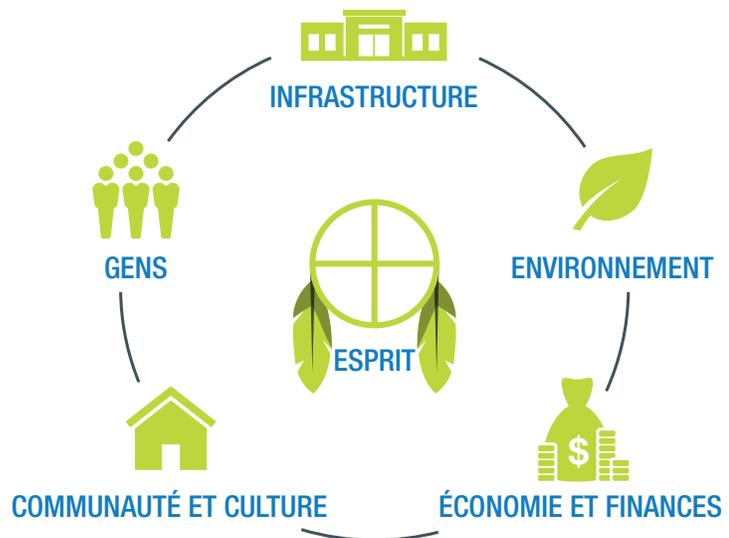
- Qu'est-ce que la SGDN entend par bien-être de la collectivité?
- Quel processus est prévu pour discuter du bien-être de la collectivité?
- Quelles incidences à long terme le projet aura-t-il sur les collectivités?
- Quelles ressources d'apprentissage les étudiants et les jeunes de la région peuvent-ils consulter?

3. Bien-être de la collectivité

- Comment pouvons-nous garantir que les retombées seront équitablement réparties sur le plan géographique et dans le temps?
- Comment pouvons-nous faire en sorte que les retombées seront équitablement partagées?
- Qu'est-ce qu'une collectivité bien portante?
- Pouvons-nous en savoir davantage sur les incidences que le projet pourrait avoir sur la valeur des propriétés et sur l'utilisation traditionnelle des terres?

Ayant appris des collectivités autochtones et du Conseil des aînés et des jeunes, nous avons récemment mis à jour notre représentation visuelle du cadre du bien-être de la collectivité, dont l'élément central est l'esprit. Les autres aspects du cadre sont la collectivité et la culture, les gens, l'infrastructure, l'environnement, et l'économie et les finances.

LES MULTIPLES DIMENSIONS DU BIEN-ÊTRE



4. Partenariat

Cette année, nous avons lancé dans deux régions arrivées à un stade avancé du processus de sélection d'un site des discussions préliminaires visant à explorer la possibilité de nouer un partenariat suivant une série d'étapes décrite dans la feuille de route vers un partenariat. Les conversations initiales ont porté sur l'établissement d'une liste de valeurs et de principes directeurs qui encadreront ces discussions et questions ainsi que sur les enjeux qui devraient être traités.

Au cours des premières discussions sur le sujet, les gens voulaient comprendre comment pourrait fonctionner un partenariat, comment personnellement aider leurs collectivités à progresser vers un tel partenariat et comment la plausibilité qu'un partenariat se constitue sera évaluée lorsque viendra le temps de choisir un site de prédilection unique pour le projet.

Alors que le processus de sélection d'un site avance, les gens posent des questions importantes, par exemple : comment le concept de « collectivité » devrait-il être défini aux fins de l'évaluation du consentement, qui est une exigence du projet; comment le consentement et l'appui seront-ils évalués; qui devra faire partie du partenariat; quel processus sera utilisé pour faire en sorte que les retombées soient partagées de manière équitable; comment les effets néfastes éventuels seront-ils

atténués; et quelles seront les incidences du projet de façon plus globale?

Jusqu'à maintenant, les collectivités ont principalement cherché à se renseigner sur le dépôt et sur le système à barrières multiples. Les collectivités commencent maintenant à s'intéresser aux installations de surface associées au projet, comme le centre d'emballage, l'usine de compactage des matériaux de scellement, l'usine de préparation du béton, l'usine de fabrication des conteneurs de combustible irradié, le site de dépôt de la roche excavée, et le Centre d'expertise. Les gens souhaitent être informés sur les exigences liées à l'eau, le traitement des eaux usées et les installations de surface de gestion des rayonnements. Ces installations seront vraisemblablement le sujet de conversations aux étapes ultérieures de la feuille de route vers un partenariat.

À terme, le projet ne sera mis en oeuvre qu'avec la participation en partenariat de la collectivité intéressée, des collectivités des Premières nations et métisses de la région et des collectivités environnantes. Les gens souhaitent vivement explorer plus avant ce que cela signifie et participer à l'établissement du partenariat requis pour mettre en oeuvre le projet.

5. Intégration du savoir local et autochtone

Apprendre par l'expérience

En 2017, nous avons continué de travailler avec les collectivités autochtones en vue de combiner le savoir autochtone et la science occidentale pour guider nos travaux. Cela comprend le fait de fournir aux collectivités les ressources dont elles ont besoin pour mener leurs propres études et tenir des discussions communautaires pour déterminer si la collectivité souhaite faire partager son savoir autochtone et, le cas échéant, sous quelles conditions. Dans certaines régions où nous avons mené des travaux de forage exploratoire, le savoir autochtone sur l'utilisation traditionnelle et actuelle du territoire a été conjugué avec les éclairages apportés par les résidents non autochtones pour choisir les sites de forage. Nous avons également travaillé avec les collectivités en vue d'élaborer un programme en vertu duquel des gardiens du savoir local ont guidé des spécialistes techniques dans leur exploration du territoire et des surveillants culturels étaient présents sur les sites de forage.

L'apprentissage dans le cadre d'un dialogue ouvert était au cœur de l'expérience vécue dans la région d'établissement potentiel du nord-ouest. En discutant avec la Première nation ojibway de Wabigoon Lake, nous avons été informés de l'importance de tenir une cérémonie avant la réalisation des travaux techniques d'étude de la roche souterraine. Par la suite, nous avons fait des cérémonies un élément important de notre processus et une cérémonie a été tenue avant le début des travaux de forage réalisés en novembre 2017.

Comme autre exemple de la façon dont nous apprenons des collectivités autochtones, la SGDN a préparé et donné une nouvelle présentation technique sur les moyens employés pour protéger l'eau à toutes les étapes du projet. Cette initiative faisait suite aux commentaires selon lesquels nous devons offrir des présentations illustratives, en langage plus simple, sur des sujets particuliers pour aider les divers groupes que nous abordons à comprendre le projet. Souvent appelée *Le parcours de l'eau*, cette nouvelle présentation est présentée à la fois par des spécialistes techniques de la SGDN et des spécialistes du savoir autochtone sous la forme d'un récit, ce qui constitue un exemple d'enseignement et d'apprentissage oraux. Elle combine les visions traditionnelles, selon lesquelles l'eau a une histoire à raconter, avec la science hydrogéologique qui aidera la SGDN à connaître la roche à l'étude. Lors d'un événement, la SGDN a été privilégiée d'avoir l'assistance d'Autochtones venus transmettre des enseignements sur l'eau pendant qu'elle donnait cette présentation adaptable. La présentation sera améliorée pour tenir compte de l'avancement des études et de l'évolution du récit.

5. Intégration du savoir local et autochtone

Réconciliation et bien-être

En 2017, le Conseil des aînés et des jeunes a incité la SGDN à commencer à réfléchir au rôle qu'elle entendait jouer au regard de la réconciliation. Le Conseil a suggéré qu'elle s'engage officiellement à contribuer à la réconciliation. Lorsque la SGDN réfléchira en 2018 à sa façon de concevoir les partenariats, elle prendra en considération les objectifs clés suivants : intégrer le savoir autochtone, garantir la participation au projet et à ses retombées et contribuer à la réconciliation. Certaines collectivités autochtones ont dit souhaiter élaborer des protocoles de consultation sur le projet.

Communication efficace

En 2017, les activités d'engagement ont continué de consolider les relations établies avec les collectivités autochtones et nous avons commencé à établir des Accords d'apprentissage qui facilitent le dialogue sur de nombreux aspects sociaux et techniques du projet. Lors de la présentation de renseignements sur le projet, des collectivités des Premières nations et métisses nous ont dit qu'elles souhaitaient discuter des moyens que nous pourrions employés pour communiquer de manière culturellement adaptée. Elles nous ont aussi recommandé de communiquer la planification de nos travaux suffisamment tôt pour que les collectivités aient le temps d'organiser des activités préparatoires, telles que des cérémonies ou la consultation des aînés.

Les activités d'engagement, qui comprennent des présentations données au chef et au conseil, aux collectivités métisses et à des événements publics, couvrent un large éventail de sujets. On nous a suggéré de présenter nos sujets en intégrant le savoir et les visions du monde autochtones et nous avons commencé à incorporer cette pratique dans notre processus. La préparation de la présentation *Le parcours de l'eau* est un bon exemple d'intégration du savoir autochtone aux discussions sur la façon dont la SGDN veille à la protection de l'environnement dans le cours de ses activités. La conversation sur les moyens à privilégier pour communiquer en tenant compte des particularités culturelles se poursuit. Comme nous l'avons appris, la *manière* de communiquer peut être aussi importante que le *contenu* communiqué. À ce titre, nous avons aussi entendu que le dialogue doit s'appuyer sur une approche souple et réactive, qui permet de s'adapter aux domaines d'intérêt particuliers des gens. Et nous continuons d'entendre que le langage est important et que nous devons tenir compte de la traduction dans les renseignements que nous voulons transmettre et utiliser moins de jargon technique.

6. Choix d'un site pour les études de forage

Nous commençons à discuter avec les résidents des régions à l'étude des sites envisagés pour la réalisation de travaux de forage exploratoire. Les sites visés par les études de forage pourraient être envisagés pour l'établissement d'un dépôt et, par conséquent, les conversations se précisent et prennent une dimension personnelle. Au cours de ces conversations, un éventail de sites jugés potentiellement propices sur le plan technique, d'après les études menées jusqu'à maintenant dans la région, sont proposés et les gens de la région sont invités à suggérer lesquels parmi ces sites devraient faire d'objet d'études de forage, étant entendu que les sites choisis pourraient être considérés pour l'établissement d'un dépôt. Les activités d'engagement ont pour but d'identifier un site qui serait potentiellement approprié sur le plan technique et socialement acceptable pour la réalisation d'études de forage.

Ces conversations suscitent à la fois de l'enthousiasme à propos du projet et des préoccupations de la part des personnes qui commencent à s'intéresser au projet et des gens des environs immédiats. L'enthousiasme est surtout attribuable aux perspectives que la mise en oeuvre du projet pourrait ouvrir pour la région et à la possibilité qu'il aide la région à réaliser sa vision à long terme. Les gens qui expriment des préoccupations au cours de ces conversations commencent par poser des questions sur les incidences que le projet pourrait avoir sur l'utilisation du territoire par les gens de la région, sur la valeur de leurs propriétés, sur les valeurs culturelles et sur la sécurité des gens et de l'environnement de la région. Aborder ces questions de manière libre et franche, dans le contexte du choix des sites de forage exploratoire, constitue un domaine de discussion incontournable alors que nous travaillons avec les collectivités à faire avancer le plan canadien dans les régions à l'étude.

7. Transport

Le transport sûr et sécuritaire du combustible nucléaire irradié est un élément important du plan canadien de gestion à long terme du combustible nucléaire irradié. Bien qu'on ne prévoie pas que le transport du combustible nucléaire irradié vers le site du dépôt débute avant 2040, ce transport a représenté un domaine capital d'intérêt et de conversation au cours de nos activités de dialogue avec les collectivités en 2017. Depuis 2014, nous avons publié un résumé annuel des conversations que nous poursuivons avec les collectivités sur cet important sujet. Notre plus récent rapport, *Thèmes liés au transport 2014 à 2017 : Ce que nous avons entendu sur la planification du transport en travaillant avec les collectivités, 2017*, a été publié en octobre 2017 et est disponible sur notre site Web. Voici un résumé de haut niveau des thèmes et des discussions évoqués dans ce rapport.

En général, nous avons entendu que les collectivités qui participent au processus de sélection d'un site tiennent à examiner la sûreté et la sécurité du transport du combustible irradié vers tout site de dépôt dans le cadre de l'examen d'un projet auquel elles pourraient être associées. À mesure que les collectivités, les personnes et les groupes intéressés examinent ce sur quoi la confiance dans la sûreté du transport du combustible nucléaire irradié est fondée, la SGDN apprend quelles sont les questions qui doivent être abordées. Elle en apprend aussi plus sur les essais techniques qui doivent être réalisés, ainsi que sur les valeurs, les objectifs et les processus qui doivent orienter la planification du transport

du combustible nucléaire irradié dans le cadre du projet de la Gestion adaptative progressive.

À mesure que les conversations sur le transport avancent, un consensus semble se dessiner sur les thèmes et les questions qui doivent orienter la planification du transport et dont il faut tenir compte. Dans toutes ces conversations, que ce soit lors des journées portes ouvertes dans le cadre du processus de sélection d'un site, ou à l'occasion de conférences ou de réunions visant à favoriser l'apprentissage sur le plan canadien, ou dans le cadre de la recherche sur les attitudes du public concernant les questions posées dans notre document de discussion, plusieurs thèmes clés ou points de communication émergent :

- La préoccupation essentielle est la sûreté et la protection des gens et de l'environnement. Les gens veulent être assurés que la santé des personnes, l'eau potable, les bassins versants et l'environnement seront protégés, et comment ils le seront.
- Les gens veulent pouvoir faire confiance aux procédures qui protègent les expéditions contre les menaces telles que le terrorisme ou le vol.
- Les gens veulent avoir l'assurance que des plans d'intervention sont en place en cas d'urgence le long des itinéraires de transport. Ils veulent savoir comment la SGDN équipera et soutiendra les intervenants de première ligne et d'autres membres du personnel d'intervention d'urgence.

7. Transport

- Les gens veulent être assurés que les coûts associés au transport du combustible nucléaire irradié seront entièrement couverts, et qu'il n'incombera pas aux contribuables et aux générations futures de les assumer.
- Les plans de transport doivent être indépendants des politiques et des changements gouvernementaux. La population veut s'assurer que les fonctions, les responsabilités et les autorités juridictionnelles sont clairement articulées et comprises.
- L'éducation, la communication et l'engagement sont considérés comme des éléments essentiels pour surmonter la tendance naturelle des gens à laisser place au syndrome du « pas dans ma cour », de même que leurs craintes et leurs idées fausses au sujet de l'énergie nucléaire. Il ne faut pas que ces craintes et ces préoccupations nuisent à la mise en oeuvre du projet ni à l'intérêt du plus grand nombre.

Comme nous l'avons mentionné, nous avons mis en oeuvre en 2017 un projet de recherche sur les attitudes du public en matière de planification du transport. Il a été mené pendant plusieurs mois et un éventail large et diversifié de citoyens y ont participé par le biais de : 22 séances d'une heure réunissant des groupes de discussion en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick; deux ateliers avec des représentants des collectivités autochtones et des municipalités participant au processus de sélection d'un site; et une séance de dialogue public ouvert avec 45 personnes. Les rapports sur cette recherche sont disponibles sur le site Web de la SGDN et les constats de la recherche sont résumés dans le rapport *Thèmes liés au transport 2014 à 2017 : Ce que nous avons entendu sur la planification du transport en travaillant avec les collectivités, 2017*.

Nous continuerons d'élargir notre dialogue sur le transport du combustible nucléaire irradié au cours de nos efforts d'engagement en 2018.

» MÉDIAS SOCIAUX ET CONVERSATIONS EN LIGNE

La SGDN a continué de recevoir l'avis de citoyens par le biais de son site Web, de courriels et, depuis la fin de 2017, de ses pages de réseaux sociaux Facebook, LinkedIn et YouTube. Les médias sociaux sont devenus un outil de communication de premier plan pour les Canadiens et certains sondages indiquent que près de deux tiers d'entre nous ont au moins un profil de réseau social et que plus de la moitié utilisent plusieurs plateformes. En 2017, le nombre de contacts en ligne est demeuré constant sur les plans du volume et de la fréquence (c.-à-d. en moyenne un à deux contacts par jour).

Les discussions en ligne tenues par des groupes des régions à l'étude se sont poursuivies. Nous avons continué de surveiller ces discussions publiques pour dégager les sujets et les thèmes abordés et pour être au courant des enjeux et

des questions qui sont soulevés, y compris des préoccupations exprimées par certaines personnes de ces régions. Les préoccupations et les enjeux exprimés par ces groupes correspondent aux thèmes traités dans le présent document.

À l'automne 2017, la SGDN a lancé sa page Facebook (www.facebook.com/nwmocanada) pour ajouter un autre moyen de communiquer le plus largement possible le plan canadien. La SGDN a également commencé à afficher du contenu sur LinkedIn (www.linkedin.com/company/nwmocanada).

Nous continuerons d'examiner ces conversations publiques pour apprendre d'elles et en faire état tout au long du processus de sélection d'un site.

»» PLAN DE MISE EN OEUVRE 2018 À 2022

En 2017, nous avons également reçu des commentaires et des avis de personnes et de groupes intéressés sur la version préliminaire de notre plan stratégique renouvelé annuellement, *Mise en oeuvre de la Gestion adaptative progressive 2018 à 2022*, qui décrit nos objectifs stratégiques et notre planification quinquennale. En nous appuyant sur les commentaires reçus sur nos précédents plans et autres produits de communication, nous visons cette année à produire un document qui sera plus facile à lire et à comprendre. Cette année, le plan sera approximativement deux fois moins long que notre dernier plan et le langage employé sera plus ouvert, simple et accessible.

Cette ébauche du plan 2018 à 2022 a été publiée aux fins de commentaires publics

en septembre 2017. Nous avons reçu des commentaires globalement favorables sur le processus de la Gestion adaptative progressive et sur nos plans stratégiques pour les cinq prochaines années. Nous avons reçu des commentaires favorables également sur le nouveau plan au format plus concis, y compris concernant le fait que le plan était facile à examiner. Le défi d'obtenir l'acceptation sociale, l'importance d'un dialogue soutenu et la nécessité de planifier avec soin et de consulter les gens sur le transport sont d'autres aspects importants qui ont suscité des commentaires. Les commentaires reçus seront traités de manière plus exhaustive dans la version achevée du plan, laquelle sera publiée en mars 2018.

» POURSUITE DU DIALOGUE

En 2017, nous avons discuté avec un éventail diversifié de collectivités intéressées, de collectivités des Premières nations et métisses, de personnes et d'organisations pendant que nous travaillions en collaboration à l'avancement du plan canadien. Cela comprend des discussions dans le cadre d'activités d'engagement telles que des journées portes ouvertes et des foires commerciales, d'autres conversations en personne, des séances d'information données à des groupes locaux, une correspondance directe, des événements d'apprentissage dans les collectivités et à l'occasion de congrès et la communication d'informations et de documents sur des domaines d'intérêt soulevés au cours des dialogues.

La SGDN a observé qu'à mesure que les conversations se poursuivent et que de plus en plus de collectivités, de personnes et de groupes prennent part au processus, un consensus substantiel se dessine concernant les thèmes

et les questions qui doivent orienter la mise en oeuvre du plan canadien et être pris en compte. Nous comprenons aussi qu'à mesure que nous avancerons dans l'identification des sites de forage exploratoire et des sites d'établissement potentiel d'un dépôt, les conversations ainsi que les questions et les préoccupations se préciseront et deviendront plus personnelles. Une attention et un respect élevés seront requis pour progresser en collaboration dans la réalisation de ses travaux.

La SGDN continue d'inviter les gens à fournir des commentaires et des suggestions sur ses programmes et plans de travaux et remercie les collectivités, les personnes et les organisations qui continuent de faire part de leurs réflexions et de contribuer par leurs idées au confinement et à l'isolement à long terme sûrs du combustible nucléaire irradié canadien, aujourd'hui et pour des générations à venir.

**Pour plus de renseignements,
veuillez contacter :**

Société de gestion des déchets nucléaires
22, avenue St. Clair Est, 6^e étage
Toronto (Ontario) M4T 2S3, Canada
Tél. : 416.934.9814 Sans frais : 1.866.249.6966
Courriel : contactus@nwmco.ca
Site Web : www.nwmco.ca

© 2018 Société de gestion des déchets nucléaires



nwmo

NUCLEAR WASTE
MANAGEMENT
ORGANIZATION

SOCIÉTÉ DE GESTION
DES DÉCHETS
NUCLÉAIRES